

Communiqué de Regards de femmes

Quelle magnifique distinction. Le prix Nobel de la Paix à deux personnes, une femme et un homme, qui ont refusé l'assignation des femmes à la condition infra-humaine d'esclaves sexuelles.

Le Docteur Mukwege, fort de l'énergie des dizaines de milliers de femmes qu'il a reconstruit lors de son combat sans relâche, au risque de sa vie, pour redonner dignité et intégrité aux femmes violées, torturées, mutilées, sous le regard de leur famille, par des bandes armées impunies à ce jour.

Nadia Mourad, jeune femme Yazidie ayant subi viols collectifs, répétitifs et enfermement qui a pu trouver la force et le courage de raconter l'indicible : « POUR QUE JE SOIS LA DERNIERE ». Elle représente les dizaines de milliers de femmes, dans les conflits actuels, devenues les armes de guerre d'une soldatesque barbare dont la haine envers l'autre se traduit par le viol et la mutilation des femmes.

Evidemment l'émission Regards de Femmes sur Sud radio du 6 octobre, leur était consacrée <https://www.sudradio.fr/regards-de-femmes-24540>

Cette reconnaissance est porteuse d'espoir et de dignité pour toutes les femmes et les hommes qui oeuvrent aux côtés du Docteur Mukwege, telle Julienne Lusinge de SOFEPADI, Solidarité féminine pour la paix et le développement intégral.

Je pense également à Farida Abbas Khalaf et aux autres femmes Yazidies qui ont pu s'échapper et raconter leur effroyable détention ainsi qu'à celles qui n'ont pas pu s'évader des geoles de leurs tortionnaires.

Cette distinction associée par le jury du Nobel, après l'avoir été précédemment par le prix Sakharov, le docteur Mukwege en 2014, Nadia Mourad en 2016 est une belle occasion de se réjouir.

Est-ce que le Prix Nobel permettra la réalisation de leur rêve ? Pour le docteur Mukwege faciliter la mise en place d'un tribunal pénal international afin de poursuivre les groupes armés coupables de ces exactions. Pour Nadia Mourad être la dernière femme à subir ces viols et tortures barbares.

Nous serons, comme nous l'avons été ces dernières années, à leurs côtés pour faire connaître et poursuivre leurs combats.